



5 avril 2017

Pascal Haefliger

L'approche du canton de Genève en matière de lutte contre les inégalités de santé

L'état de santé de la population du canton de Genève présente des différences significatives, tant en matière d'espérance de vie, de mortalité, de prévalence des maladies ou encore d'accès aux soins.

Réparties de manière inégale sur le territoire genevois, ces disparités affectent en particulier les personnes sans emploi, à bas revenu, à faible niveau de formation ainsi que les populations migrantes et les personnes sans statut légal. Elles touchent également la population carcérale, les personnes travailleuses du sexe, les usager-e-s de drogues, les personnes sans abri ou mal-logées ou encore des personnes en situation d'illettrismes ainsi que des publics stigmatisés ou discriminés pour différentes raisons, liées par exemple à l'identité de genre, l'orientation sexuelle, le handicap, l'origine, la culture ou la religion.

Malgré les progrès récents dans le domaine de la santé publique, ces disparités tendent à se maintenir, voire à augmenter pour les groupes de population les plus vulnérables qui cumulent généralement les facteurs de risques et leurs conséquences.

Cette présentation décrira de quelle manière la lutte contre les inégalités de santé est prise en compte dans la politique cantonale de promotion de la santé et de prévention des maladies. Elle présentera également des actions concrètes visant à réduire ces inégalités, en agissant sur l'ensemble des déterminants modifiables de la santé.

Biographie

Pascal Haefliger est responsable depuis 2012 du secteur prévention et promotion de la santé à la Direction générale de la santé du canton de Genève. Il est titulaire d'un doctorat en sciences naturelles (Université de Zürich), d'un Master en santé publique (Université de Genève) et d'un master en négociation internationale et élaboration des politiques publiques (IHEID, Genève). Il a travaillé plusieurs années pour l'Organisation mondiale de la Santé dans les domaines de la sécurité chimique et de la santé environnementale.

Discutant

Jean Simos, Institut de santé globale, Université de Genève